ENVIRONNEMENT

Le liquide vert cherche les fuites du canal de Berry

À Mehun-sur-Yèvre, dans un bief long d'un kilomètre, le canal du Berry fuit. Pour localiser ces fuites, un liquide vert - de l'uranine - a été déversé, hier après-midi, dans le tronçon concerné. Le diagnostic d'étanchéité coûtera près de 17.000 euros au syndicat du canal de Berry.

CAPTEURS. Des relevés seront effectués aujourd'hui vendredi, puis à J + 3, J + 7 et J + 14.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrance.com

Du Pont-Blanc jusqu'à l'écluse de Reussy, à Mehun, le canal de Berry fuit sur un kilomètre. « Il fuit des deux côtés, sans qu'on sache si ce sont les berges ou le fond, explique Véronique Fenoll, présidente du syndicat du canal de Berry. On sait qu'il fuit des deux côtés, parce que plus loin la peupleraie a les pieds dans l'eau. Et que dans le quartier de Chardoilles, les maisons ont régulièrement de l'eau. Il y a un risque d'inondation. »

Le syndicat a donc lancé un diagnostic d'étanchéité sur ce bief du canal, afin de comprendre quels sont les travaux à entreprendre. « L'objectif est double, poursuit Véronique Fenoll, conseillère départementale du canton Bourges 4. Protéger les maisons de Chardoilles et, si on peut, sauver la peupleraie. »

Pour établir le diagnostic, ce tronçon du canal a été remis en eau lundi. Hier après-midi, Christian Défarge, directeur de la cellule recherche et développement Cetrahe de l'université d'Orléans, a déversé un liquide vert fluorescent dans l'eau. « C'est de l'uranine, explique le scientifique. Ce n'est pas dangereux pour l'être humain, la faune ou l'environnement. »

> « L'objectif est double : protéger Chardoilles et sauver la peupleraie »
>
> **Véronique Fenoll, présidente du syndicat du canal de Berry**

Des relevés pendant deux semaines

Lentement, l'eau du canal est devenue verte. « On espère que ces traceurs fluorescents seront piégés par les capteurs passifs (charbons), que nous avons installés tous les cinquante à cent mètres sur un kilomètre, explique celui qui est également en poste à l'école d'ingénieurs de l'université d'Orléans. Les gens du syndicat feront des relevés à J + 1, J + 3, J + 7, et J + 14. »

Les charbons seront ensuite analysés sur des spectrofluiorimètres, des appareils capables de détecter ce qui est invisible à l'œil nu. « On est là en appuie scientifique, du syndicat du canal de Berry et du Cerema de Blois (*), détaille Christian Défarge. On remettra notre rapport à ces deux structures. » Le Cerema rendra ensuite le sien, mi-mai, fait de recommandations et des travaux à prévoir.

Pour les équipes de Christian Défarge, l'établissement de ce diagnostic est une première. « C'est aussi une première pour nous, rebondit Véronique Fenoll. On attend beaucoup des préconisations du Cerema. Pour ce bief de Mehun, mais aussi pour celui de Vierzon, entre les Varennes et la DDE, où là aussi, nous avons des mouvements d'eau intempestifs, incompréhensibles, et récents. »

Chaque année, le syndicat du canal de Berry constate des fuites sur le canal et y remédie. « C'est de l'entretien courant, précise la présidente. C'est normal, le canal est un ouvrage qui vieillit. »

Quant aux berges, elles sont surveillées et remises en état régulièrement. « C'est rare que ce soit, comme ici ou à Vierzon, sur un bief complet. C'est pour cela que le diagnostic est nécessaire. Il nous éviterait de refaire tout le bief. »

Le montant de l'opération coûte 16.872,25 euros TTC.

Pause pour le canal de Berry à vélo

En dehors de ces cas particuliers, le syndicat du canal de Berry poursuit l'entretien des berges et des ouvrages d'art du canal. La somme de 300.000 euros y sera consacrée en 2022. « Sur les 190 km qu'il parcourt dans le Cher, 140 sont en eau », rappelle Véronique Fenoll.

Cette année, l'autre chantier du syndicat - le canal de Berry à vélo - a été mis sur pause. « 2022 est une année consacrée au développement du linéaire de la deuxième tranche. Elle concerne vingt communes, dont nous attendons autant de délibérations. C'est aussi l'année des appels d'offres. Cette année de pause permet aussi de finaliser la première tranche, la signalisation. » ■

(*) Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement. Établissement public, placé sous la tutelle des ministères de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.

Syndicat du Canal de Berry – Hotel du Departement / Ayant droit valerie.lepriol@canal-de-berry.fr

L'ACTU EN BREF

Bientôt une nouvelle directrice à Noirlac

À compter du 1er septembre, Élisabeth Sanson, 46 ans, succédera à Paul Fournier, qui fait valoir ses droits à la retraite, à la tête de l'abbaye de Noirlac, à Bruère-Allichamps. Actuellement directrice de Chahuts, un festival des arts de la parole, à Bordeaux, elle est passée par la Coupole (Clermont-Ferrand), la scène nationale de Sénart, le théâtre de l'Odéon (Paris), le théâtre de l'Onde (Vélizy-Villacoublay) et la Ferme du Buisson (Scène nationale de Marne-la-Vallée). ■

Le ministre Marc Fesneau en campagne

POLITIQUE ■ Marc Fesneau, ministre chargé des Relations avec le Parlement et de la Participation citoyenne, était hier matin sur le marché des Marronniers à Bourges en compagnie des trois députés du Cher ainsi que de soutiens au candidat Emmanuel Macron pour participer à une distribution de tracts et discuter avec les citoyens. Auparavant, il visitait l'entreprise Scanopy, spécialiste de la cartographie agronomique viticole par drone, à Quincy avant de se rendre à la Banque alimentaire du Cher. L'occasion pour lui de porter la voix du candidat en assurant sa confiance dans sa prochaine réélection.